

JE SUIS DYS, ET APRES ?

GENEVIÈVE VANDENBROUCKE

DOCTEUR EN SCIENCES DU LANGAGE

FORMATRICE EN FRANÇAIS À L'INSPE, TOULOUSE OCCITANIE PYRÉNÉES

DIRECTRICE DÉLÉGUÉE DU SITE DE RODEZ

Dys ? de quoi parle-t-on ?

Les troubles neuro-développementaux (Yves Chaix)

Trouble = persistance et retentissement personnel, familial et social, académique.

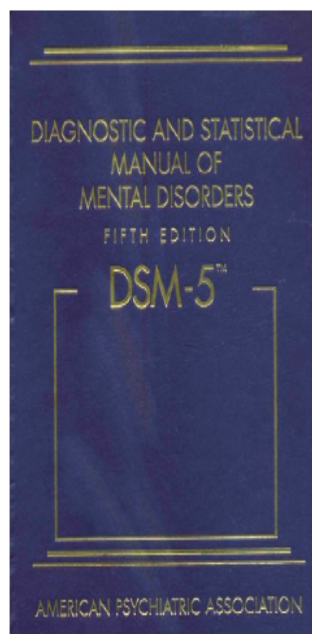
Ensemble de troubles qui se développent précocement au cours du développement :

- Avant l'entrée à l'école : symptômes d'appel = **retard des acquisitions**
- A l'école : symptômes d'appel = **difficultés d'apprentissage**

Le déficit développemental concerne :

- Soit spécifiquement une fonction cognitive : langage, inhibition...
- Soit globalement un ensemble de fonctions : compétences sociales, intelligence...

TNDs dans le DSM-5 – Troubles « Dys »



Trouble du développement intellectuel

Trouble de la communication

Trouble Développemental du
Langage Oral ± **Dysphasie**

Trouble du spectre autistique

Troubles spécifiques de l'apprentissage

Troubles Spécifiques
de l'Apprentissage

Avec déficit de la lecture
± **Dyslexie**

Avec déficit de l'expression
écrite ± **Dysorthographe**

Avec déficit du calcul
± **Dyscalculie**

Troubles moteurs

Trouble Développemental de la
Coordination ± **Dyspraxie**

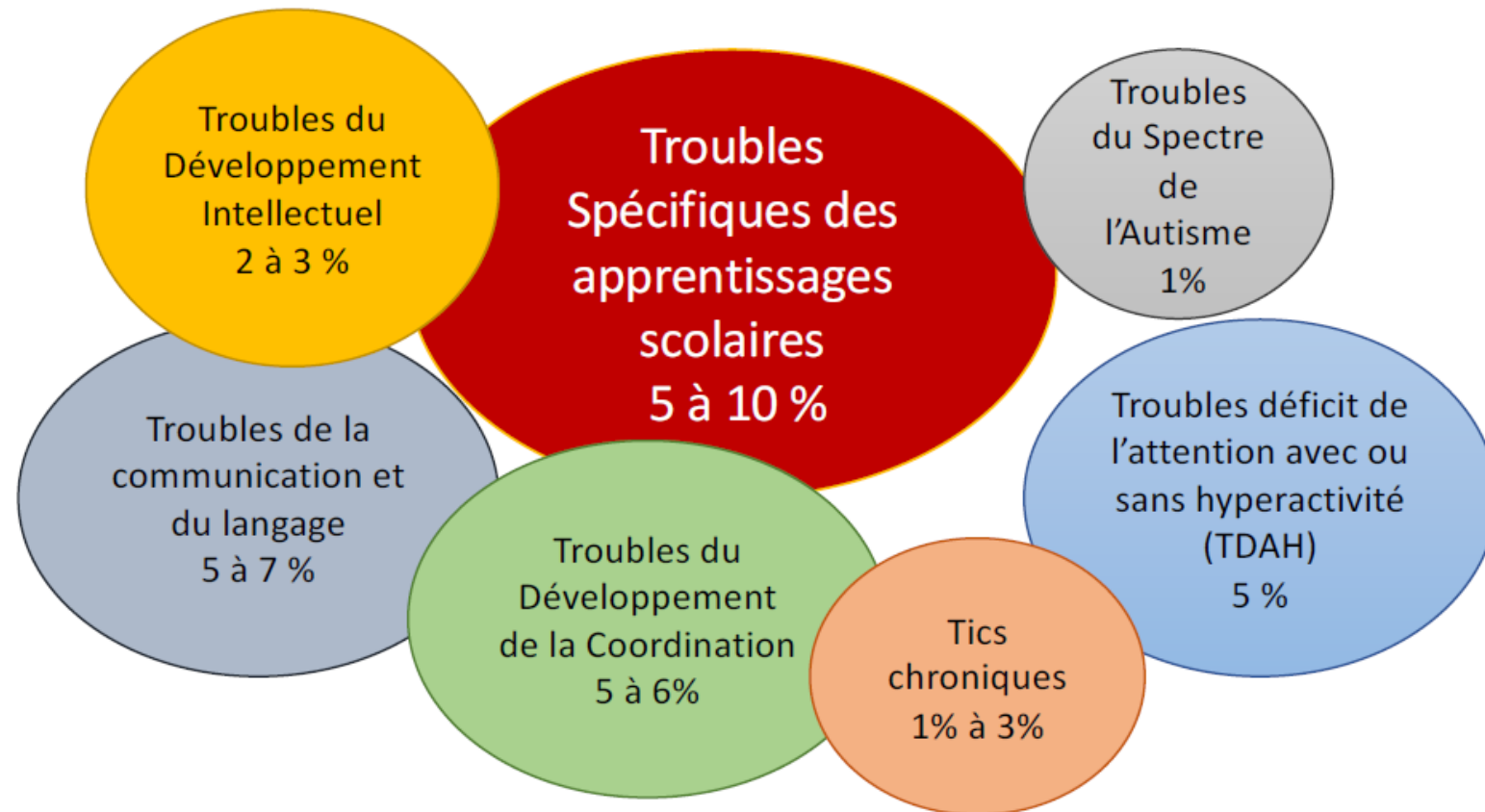
Trouble Déficit de l'Attention / Hyperactivité

Source :
Yves Chaix

Dys = dysfonctionnement

■ Dyslexie	Lecture
■ Dysphasie	Langage
■ Dysorthographe	Orthographe
■ Dyscalculie	Calcul
■ Dyspraxie	Geste, coordination motrice
■ Dysgraphie	Écriture

Prévalence



Facteurs environnementaux

Tabac pendant la grossesse : rôle dans la majorité des troubles

Alcool : surtout démontré pour TDAH, dyslexie

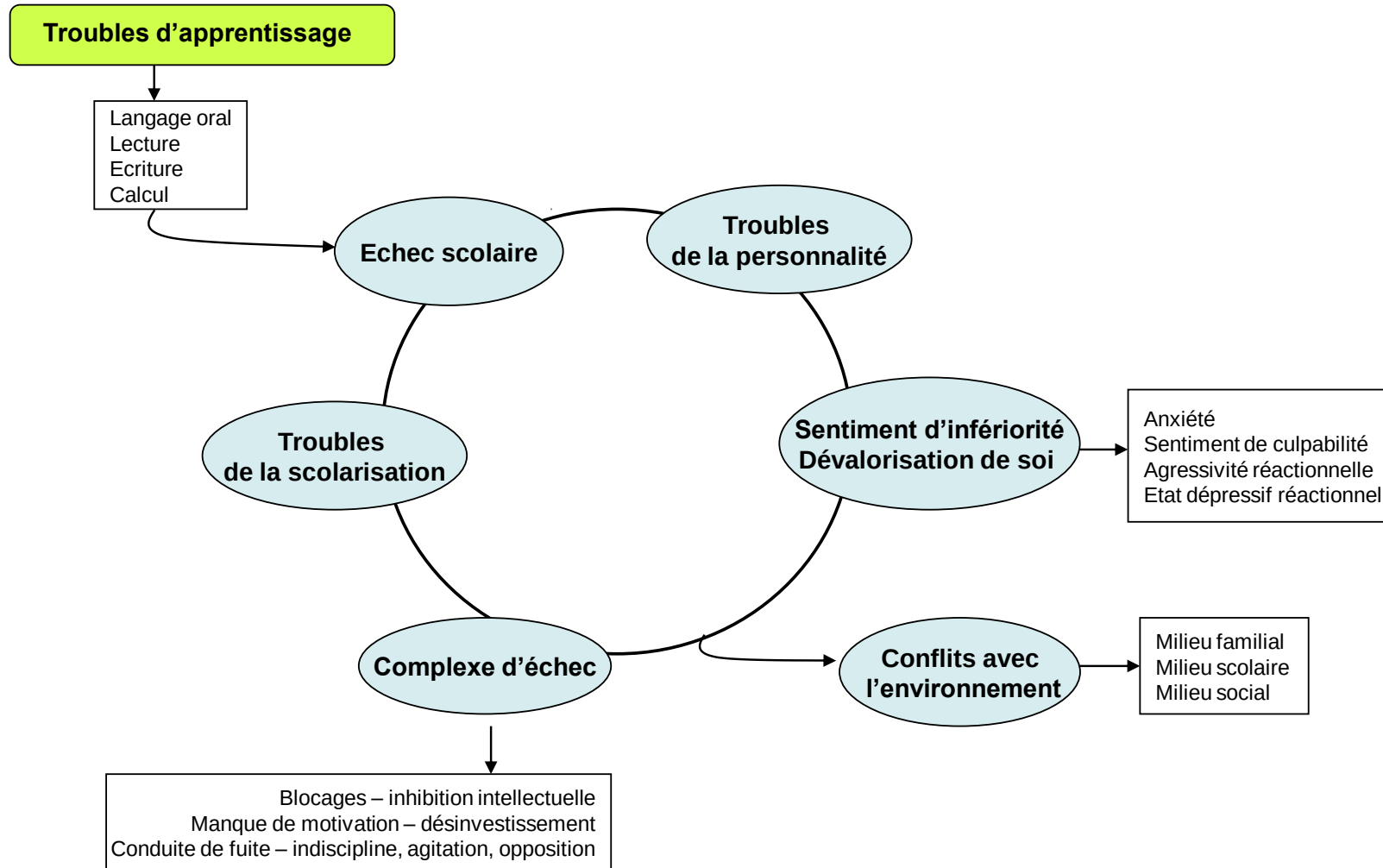
Les effets de l'alcool sont supérieurs à ceux du tabac

Perturbateurs endocriniens : des travaux pour les TDAH, TSA confirment leur rôle

Troubles associés

- La mémoire de travail est déficitaire
- Les fonctions exécutives
 - planification, organisation,
 - La flexibilité mentale
 - Inhibition
 - Mise à jour
- Lenteur
- Grande fatigabilité
- Somatisation (spasmophilie par exemple)
- Baisse de l'estime de soi
- Anxiété voire dépression

« Le cercle vicieux des troubles d'apprentissage » ; La spirale psychopathogénique



D'après L. VAIVRE-DOURET, Revue ADSP Mars 1999 / IR IEN ASH 74

Présentation rapide des troubles spécifiques des apprentissages

De qui parle t-on ?

Parmi les enfants scolarisés ,16 à 24% sont « à besoins éducatifs spéciaux »

Et parmi ceux-ci ,4 à 7 % présentent des **Troubles Spécifiques des Apprentissages**

Dont **1 % de forme sévère**

Définition

Origine neuro **développementale** reconnue (dès les 1ers stades du développement, OMS)

Pas de déficience avérée ni mentale, ni auditive, ni visuelle

Pas d'anomalies neurologiques

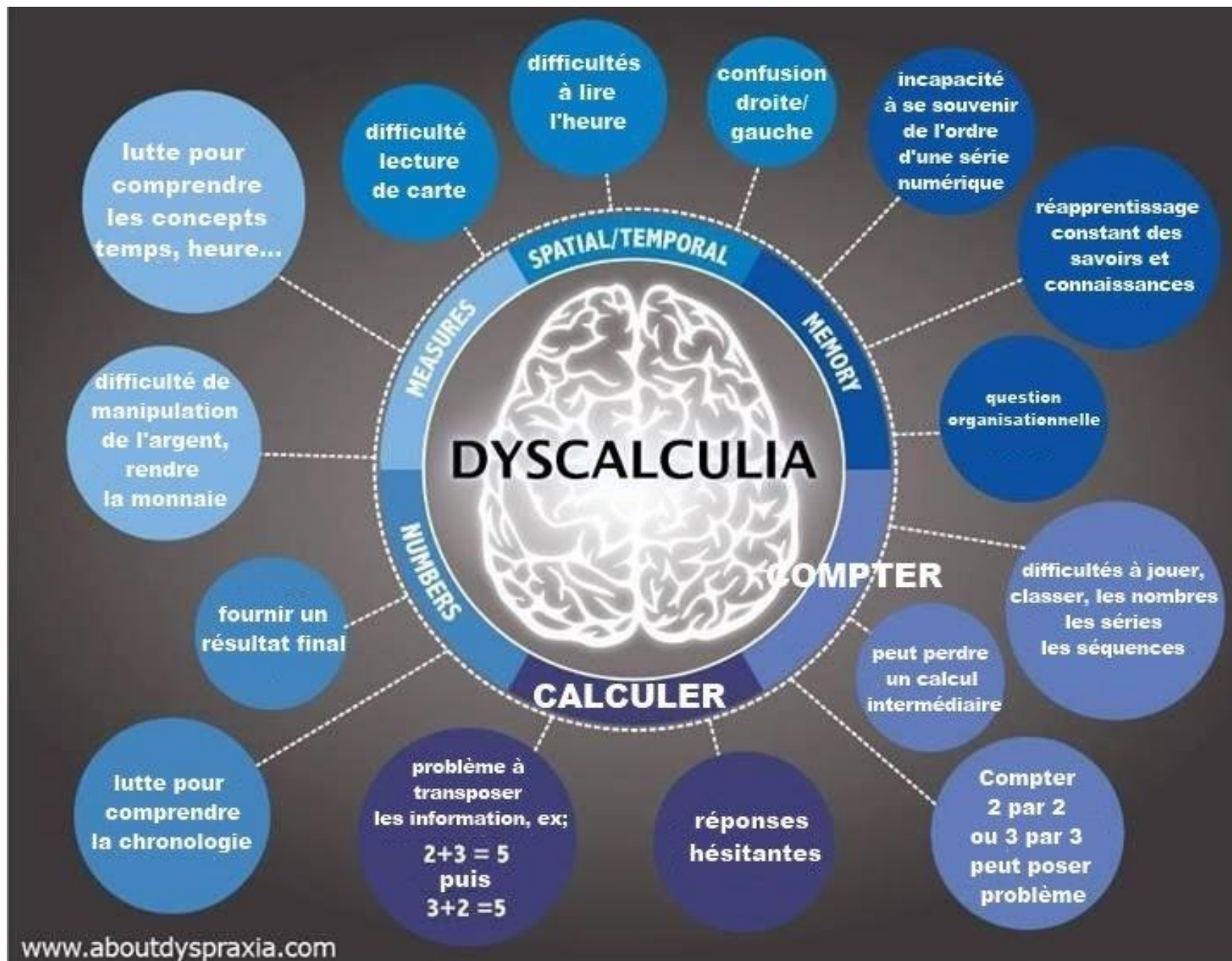
Pas de cause environnementale particulière

Définition : déficit **durable** chez l'enfant d'intelligence normale.

L'écart est **significatif** et **quantifié**. (au moins 1,5 an d'écart par rapport au développement normal)

Dyscalculie

- « trouble des compétences numériques et des habiletés arithmétiques qui se manifestent chez des enfants d'intelligence normale qui ne présentent pas de déficits neurologiques acquis » (Temple, 1992)
- Selon les premiers résultats, elle serait due à un trouble primaire de la perception des nombres. (laboratoire de neuro-imagerie cognitive d'Orsay)
- Capacité de distinguer des collections sur la base de leurs propriétés numériques (discriminer les quantités en l'absence de comptage)
- Dénomination des quantités (donner des noms et un ordre de succession des nombres [320/230])
- Implication des fonctions exécutives dans les aptitudes à résoudre des problèmes
- Et aussi : implication de la mémoire de travail



Dyslexie/dysorthographe

Niveau de lecture situé à, au moins, 2 écarts types au dessous du niveau attendu en fonction de l'âge et de l'intelligence générale

Interférence des difficultés de lecture dans la vie quotidienne, et dans la poursuite d'étude
absence de causes neurologiques, sensorielles périphériques

Persistance des troubles en dépit d'une instruction scolaire normalement prodiguée

QI évalué supérieur à 70

Trouble spécifique à l'apprentissage de la lecture

Signes

en amont de l'apprentissage de la lecture :

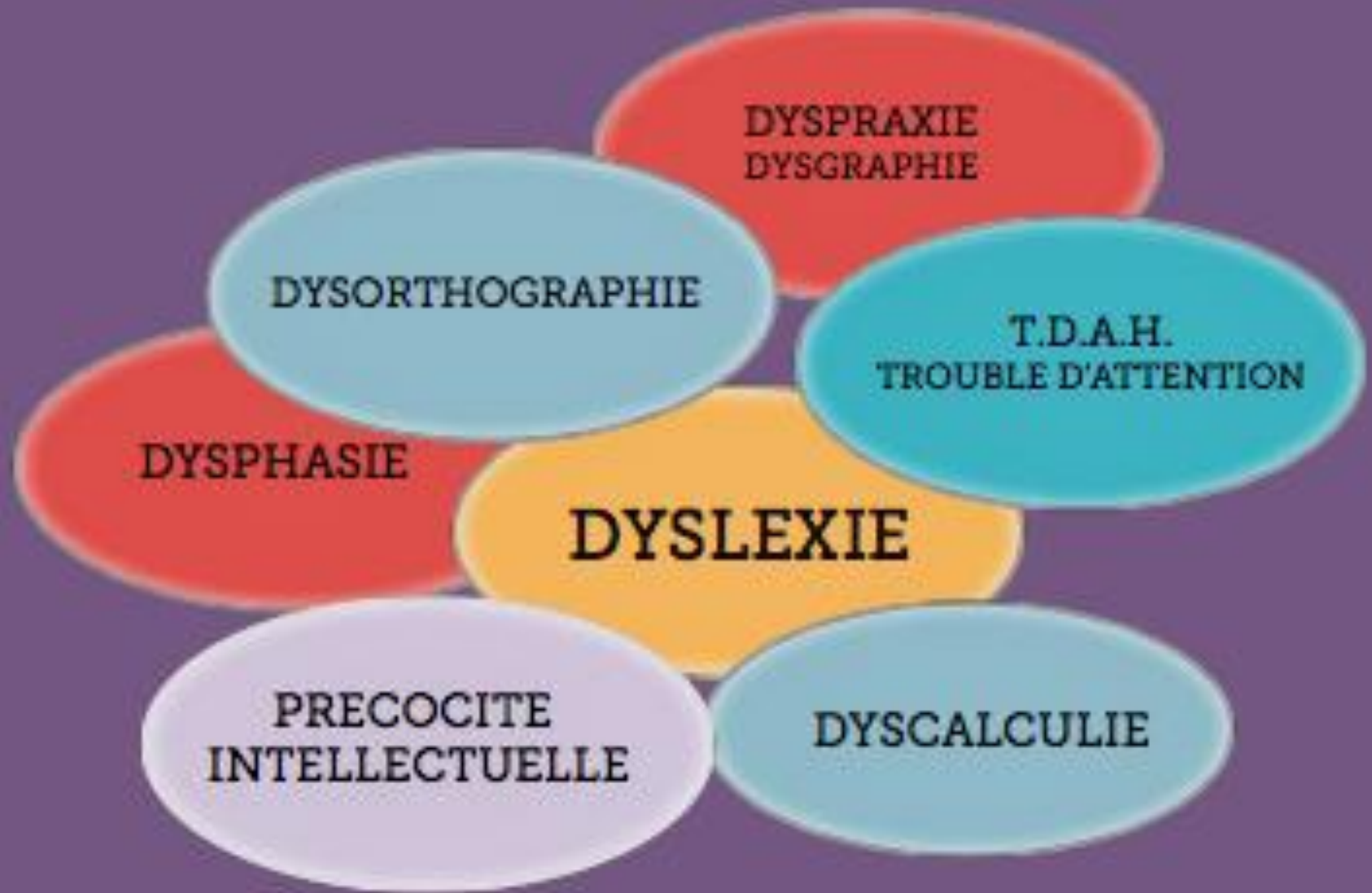
- difficultés à discriminer les sons proches,
- faible conscience phonologique
- problèmes dans le traitement orthographique

En CP et ensuite... :

- **Difficultés à lire** (décoder l'écrit), lenteur, erreurs sonores (ex : k/g, t/d, ch/j...), paralexie (lire un mot pour un autre, ex : tabac/table), erreurs visuelles (ex : p/q, a/o, m/n...). La charge mentale pour la lecture est telle que l'enfant ne peut plus accéder à une compréhension du texte ou de l'énoncé.
- **L'orthographe** est très défaillante (homophones, même mot écrit différemment, accords...)
- Difficulté de copie
- Difficulté en production d'écrit

La comorbidité : des troubles associés

Comorbidité =
40% des enfants
présentant au
moins une
difficulté



dysphasie

❑ la phonologie : des difficultés de prononciation, avec des paroles indistinctes et des mots déformés.

ex : « *Même si j'ai entendu le mot "bateau" des centaines de fois, aujourd'hui, à 8 ans, je dis encore "a-o"* »

❑ le vocabulaire : manque du mot, paraphasies, périphrases

❑ la syntaxe

Ex : « *Quand je dois parler ou écrire, les mots se bousculent dans ma tête et je n'arrive pas à dire ce que je veux. Les gens ne me comprennent pas.* »

❑ la compréhension (vocabulaire et/ou syntaxe).

Ex : « *Mon enseignant m'a expliqué que mardi nous irions à la piscine, mais lorsque maman me dit que c'est demain, je deviens très inquiet, car je ne réalise pas que cela veut dire la même chose* »

Chacune de ces difficultés peut être déficitaire ou préservée indépendamment l'une de l'autre d'où la nécessité de faire un diagnostic précis.

Pas de troubles de l'audition

Dyspraxie (TDC = trouble déficitaire de la coordination)

–Définition de PRAXIE : Ensemble des instructions nécessaires à la réalisation des gestes : une **organisation de la coordination volontaire des gestes**

–80 % des gestes sont normalement automatisés

–Dyspraxie = défaut d'automatisation des gestes

Praxies constructives : assemblages d'éléments à composante spatiale (jeux de construction, écriture, dessin, poser des opérations ...)

Utilisation d'objets, d'outils : règles, couteaux, ciseaux...

Habillage : boutonnage, pression, laçage...

Les enfants concernés ont des difficultés motrices, notamment pour planifier, programmer et coordonner des gestes complexes. Ils ne peuvent pas automatiser un certain nombre de gestes volontaires, notamment l'écriture

Ce trouble est souvent associé à des anomalies de repérage et d'organisation spatiale et à des difficultés de motricité des yeux qui perturbent l'appréhension de l'environnement par l'enfant. (INSERM)

Les signes

- **Retard dans les activités graphiques** : dessin, écriture de son prénom.
- **Difficulté dans les jeux** de construction, les activités de découpage, collage, coloriage et travaux manuels divers.
- **Enfant très maladroit** : tout ce que l'enfant touche tombe, se casse, se froisse, se salit, se déchire. Il a du mal à s'habiller seul bien au-delà de l'âge normal. Il a du mal à se servir des couverts et mange souvent assez salement. il est en difficulté dans les activités sportives et de motricité. Difficultés à s'organiser dans la page, à suivre les lignes d'écriture
- **Difficultés à gérer** son matériel scolaire (cartable, cahiers, classeurs,...).
- **Associé à des difficultés** en lecture, en écriture ; l'écriture est peu lisible, lente, coûteuse en attention.
- **L'utilisation des outils** (règle, équerre, rapporteur, compas) pose problème
- **Difficultés en calcul et en géométrie.**

TDA/H : trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité

Qu'est ce que l'attention ?

- L'attention sélective
- L'attention divisée ou partagée
- L'attention soutenue

Données de la recherche :

- 3- 4 ans : 5 mn
- 8- 10 ans : 20 mn
- Collège- Lycée : 45 mn

Origine neurologique : Déficit en neurotransmetteur : la dopamine

Thérapeutique multiple :

- prise de médicaments,
- thérapie comportementale et cognitive,
- thérapie familiale, psychologique au niveau de l'éducation et du style de vie.

Les signes du trouble de l'attention

- Difficultés à rester concentré
- Difficultés à focaliser son attention, en particulier dans les activités routinières
- Difficultés à s'engager dans une activité
- Difficultés à faire plusieurs choses à la fois
- Facilement distrait, semble ne pas écouter
- Perd ses objets de travail, de jeu
- Oublis fréquents dans la vie quotidienne

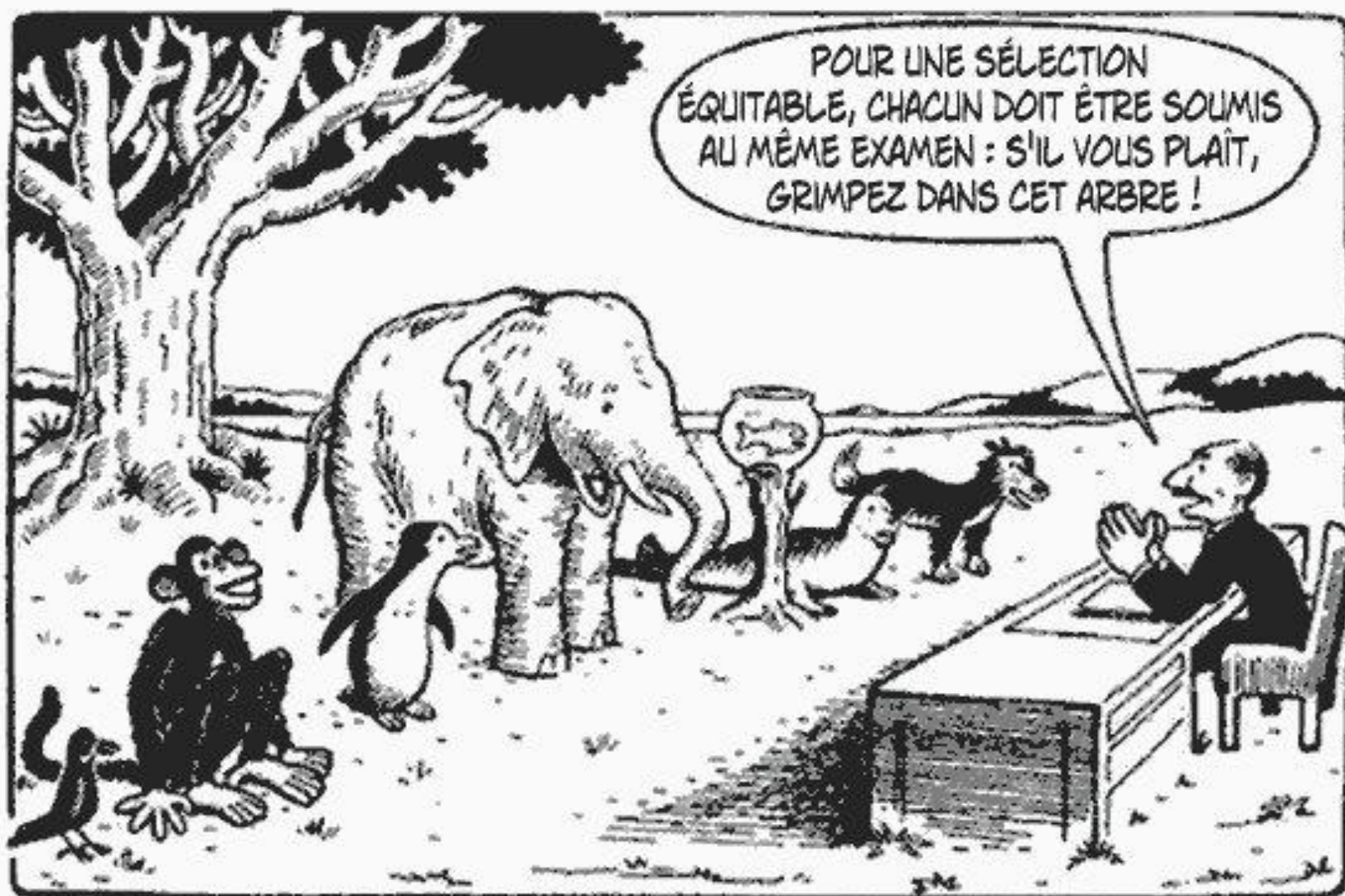
Les signes du trouble de l'hyperactivité

- Court et grimpe partout
- S'agite, bouge sans cesse (doigts, membres ...)
- Ne peut pas rester assis longtemps sans bouger
- Ne joue ni tranquillement ni en silence
- Prend des risques (inconscience du danger)

Les signes de l'impulsivité

- Ne sait pas attendre pas son tour
- Répond précipitamment (avant la fin de la question)
- Interrompt souvent les conversations
- Passe sans cesse d'une activité à l'autre
- Ne peut se conformer aux consignes
- A du mal à organiser son travail

Que faire?



NOTRE SYSTÈME ÉDUCATIF

3 stratégies

Compenser : alléger l'effet du handicap ou du trouble, parfois de façon importante

Ex : pour un dyslexique, on espace les mots et les lignes

Contourner : permettre l'apprentissage ou la réalisation de la tâche scolaire en faisant autrement

Ex : pour un dyslexique, on lui fait écouter une bande son

Apprendre (ré-éducation) : contribuer à une stratégie plus globale de réduction ou de « rééducation » du handicap ou du trouble

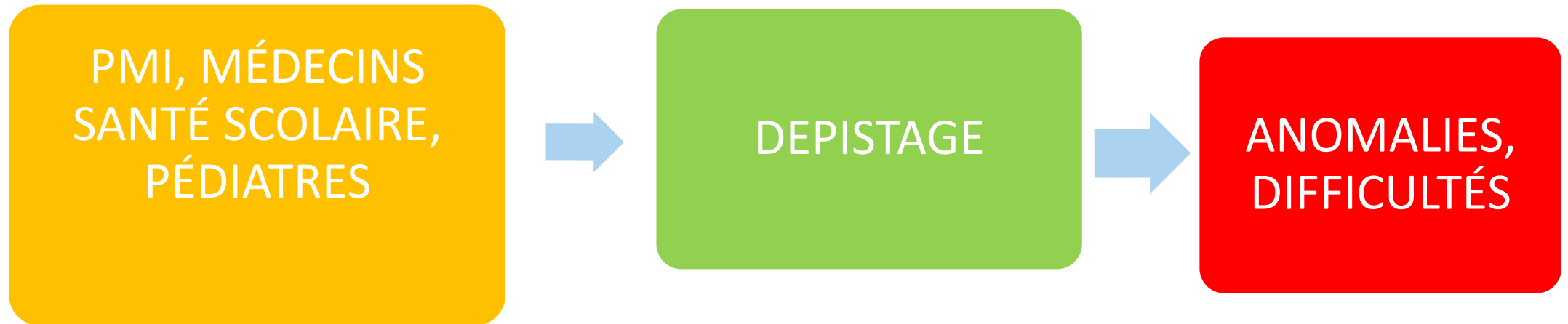
Ex : pour un dyslexique, entraînements phonologiques avec l'orthophoniste

Qui fait quoi ?

ETAPE 1



ETAPE 2

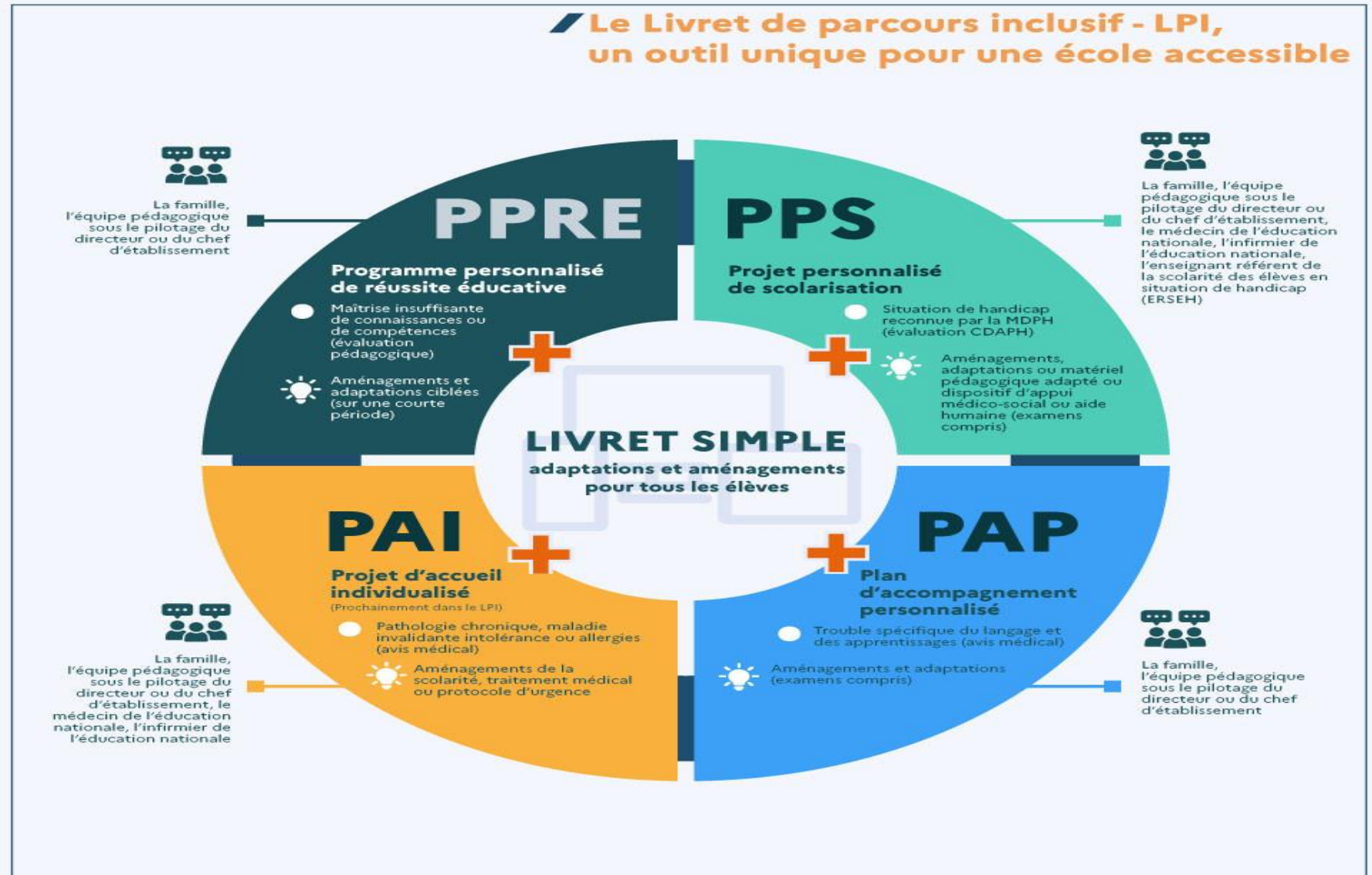


ETAPE 3



Orthophonistes,
psychomotriciens,
ergothérapeutes,
psychologues.

Les parcours proposés



Des aménagements
spécifiques



3 types de difficultés

Des difficultés d'ordre cognitif

Des difficultés méthodologiques

Des difficultés disciplinaires

Quelques principes généraux

- Un aménagement proposé doit être utilisé dans toutes les disciplines concernées.
- Travail de concertation nécessaire
- Un aménagement peut évoluer
- Chaque individu est unique : laisser l'élève tester plusieurs aménagements

La relation famille /école



Des profils de parents et d'enseignants

DU COTE DES PARENTS

- « *Tout va bien* » (Le déni des difficultés)
- « *mon enfant doit être pris en charge par l'école : ce n'est pas mon rôle* »
- « *Les profs ne savent pas ce qu'il faut faire : ils s'en moquent, ce sont des incapables.* »
- « *Je vais leur montrer comment il faut faire.* »

DU COTE DES PROFS

- « *Les dys ? Une excuse à la paresse* »
- « *les dys ? Il faut s'adapter à l'école* »
- « *les dysx ? On n'est pas formés* »
- « *les dys ? Je veux bien mais mes collègues ne suivent pas.* »
- « *les dys ? J'ai bien des idées mais la direction ne me soutient pas.* »

Une collaboration nécessaire.



DU CÔTÉ ENSEIGNANTS

- Nécessité d'écouter les parents (ils connaissent leur enfant !)
- Accepter de se former (et surtout de s'auto-former)
- Travailler en équipe
- Faire bloc si la direction est fermée
- Chercher le contact avec les parents
- Ce qui est mis en place pour les dys profite aussi aux autres

DU CÔTÉ DES PARENTS

- L'accès au dossier médical n'est pas toujours effectif.
- La formation des enseignants est déficitaire
- L'organisation du temps scolaire n'est pas adaptée
- Ce n'est pas parce que votre enfant est dys qu'il ne peut pas être paresseux.
- Chercher le contact avec les enseignants
- Veiller à l'orientation
- **Etre le lien entre les enseignants et les praticiens**

La métacognition



Définition

C'est « descendre du vélo pour se regarder pédaler. »

Ex : « *je préfère étudier à voix haute* »

PROCESSUS COGNITIFS ET TÂCHES SCOLAIRES

Grille d'analyse à l'attention de l'élève

Avant l'exercice

- Que me demande-t-on dans cette tâche (objectif) ?
- Quelle est la consigne ?
- Est-ce que je comprends tous les mots utilisés (vocabulaire) ?
- Ai-je déjà réalisé une tâche semblable ? En classe ? A l'extérieur ?
- Quelles sont les connaissances que je possède déjà sur cette tâche ?
- Est-ce que je suis à l'aise dans ce type de tâche ? Pourquoi ?
- Où se trouve la difficulté pour moi ?

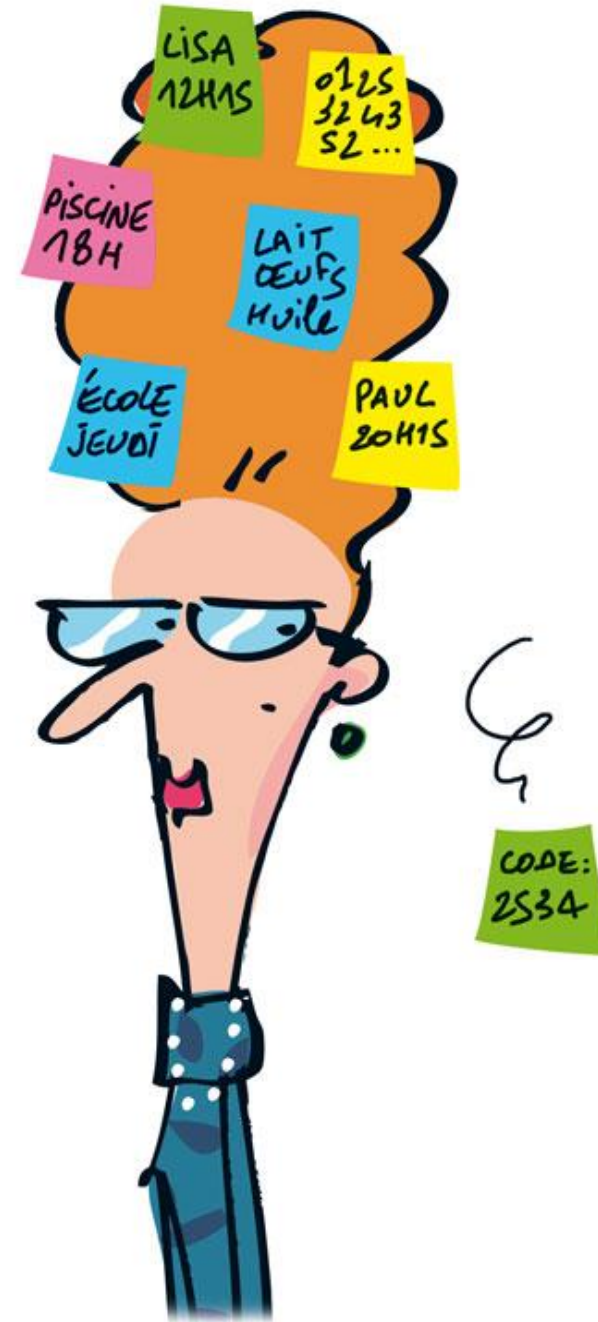
Pendant l'exercice

- Que dois-je faire en premier ?
- Que dois-je faire ensuite ?
- Que dois-je faire à la fin ?
- Est-ce que je poursuis toujours l'objectif visé ?
- Est-ce que je travaille calmement ?
- Est-ce que je travaille précisément ?
- Est-ce que je peux expliquer la tâche et ce que je suis en train de faire ?
- La réponse que j'écris me paraît-elle correcte ?

Après l'exercice

- Est-ce que j'ai contrôlé toutes mes réponses ?
- Suis-je content de mon travail ?
- Qu'ai-je bien réussi dans cette tâche ?
- Quelles ont été mes difficultés ?
- Dans une tâche prochaine, à quoi dois-je faire attention ?
- Comment vais-je reconnaître une tâche semblable, la prochaine fois ?

Aider la mémoire (difficulté d'ordre cognitif)



stratégies pour mémoriser

- **Comprendre** : se baser sur les connaissances antérieures et le vécu. Vérifier la compréhension en redisant avec ses propres mots ; donner du sens à ce qu'on apprend
- **Approfondir sa compréhension** : on mémorise mieux les phrases qu'on a construites ; plus on tisse de liens, mieux on mémorise (transformer l'info, la réorganiser, établir des comparaisons, des analogies (effet positif du *sur apprentissage*))
- **Mémoriser de manière dynamique** : varier les modalités de travail pour apprendre une leçon (importance de l'évocation) ; théorie du double codage (visuel et verbal) : Lemaire 1999

- **Mémoriser pour réutiliser :**

- On mémorise mieux ce qu'on pense réutiliser
- Influence du contexte dans le rappel (si j'apprends ma leçon dans un jardin, visualiser le jardin pour la restituer)

- **Organiser les réactivations :** répéter souvent de courts moments plutôt que de travailler intensément sur une longue période :

Nombre total de répétitions	Nombre de répétitions par jour	Taux de mémorisation
24	8 x par jour durant 3 jours	Environ 25%
24	6 x par jour durant 4 jours	Environ 50%
24	2 x par jour durant 12 jours	Environ 75%

- **L'importance des pauses** : le cerveau travaille sans sollicitation consciente : une phase de repos suivant l'effort de mémorisation favorise l'encodage et la récupération du contenu étudié. De plus le cerveau effectue un travail de consolidation durant le sommeil.
- **Attention aux interférences** : passer d'un sujet à l'autre est nuisible. (d'autant plus que les sujets sont proches) :
 - Ne pas étudier à la suite deux matières proches
 - Prévoir des pauses entre chaque activité
 - Alternner des activités très différentes
 - Effectuer une activité facile après une activité complexe
 - Réviser une dernière fois avant de se coucher
- **Être bien disposé pour mémoriser : les dimensions affective et émotionnelle** : pas d'intérêt pour le contenu, stress, conflits. Le rapport que l'élève entretient avec le savoir et l'image qu'il a de ses compétences influe sur ses performances (cf Maret : la tâche de géométrie en cours de dessin et en cours de maths). + influence de la condition physique + les encouragements

-
- Décomposer et fractionner (les tâches, les consignes..)
 - Réduire au maximum les situations de double tâche (écouter et écrire)
 - Parler lentement et faire des phrases courtes

Gestion du temps
(difficulté d'ordre cognitif)



- Scinder les apprentissages (étalement des devoirs)
- Anticiper sur les lectures longues à effectuer
- Vérifier l'agenda +proposer un planning de travail
- Faire des pauses pour donner à l'élève le temps d'écrire, le temps de se reposer (extrême fatigabilité)
- Donner les plans de cours d'une période (utilisation de l'ENT pour dépôt de documents)

Alléger l'écrit



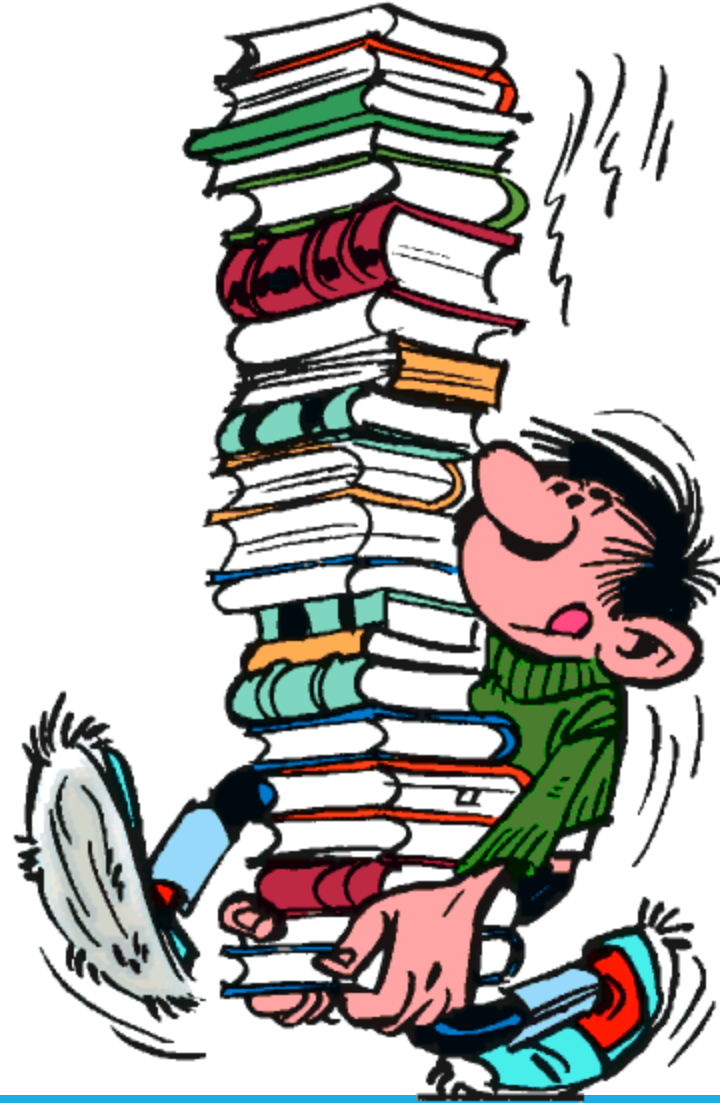
- Assistance orale (enregistrer les leçons)
- Surseoir à la prise de notes (stylo électronique)
- Donner des photocopies de cours (attention à la présentation !)
- Scanner

Faciliter le repérage de
l'information



- Structurer les leçons (pages aérées, plan couleurs, surlignages...)
- Représentations visuelles (schémas, frises chronologiques...)
- Lister les mots clefs en fin de séance
- Donner les plans de cours et leçons
- Indiquer explicitement ce qu'il est important de noter
- Veiller à l'agenda

Faciliter la lecture



- Donner des résumés intermédiaires
- Donner des structures de textes
- Lire les questions avant le texte
- Textes avec polices sans empattements, 12, sans fond.
- Utiliser un signet

L'espacement des lettres améliore la lecture chez certains enfants dyslexiques

- L'augmentation de l'espacement des lettres d'un mot et des mots d'un texte améliore la vitesse et la qualité de la lecture chez les enfants dyslexiques, et ce sans aucun entraînement préalable. Ils lisent en moyenne 20 % plus vite et font deux fois moins d'erreurs. (Zorzi et al).
- Une application iPad/iPhone a été élaborée par l'équipe et est disponible sous le nom de « DYS ».

Les consignes

LA VIE EN ROSE



Comment les aménager ?

- Accepter le soliloque, le chuchotement, langage intériorisé
- Des pictogrammes : s'arrêter, regarder, écouter
- Claires, simples, peu développées, reformulées
- Éviter les phrases complexes
- Décomposer les consignes multiples
- Entraîner les élèves à les décrypter

L'EVALUATION



Evaluer autrement

- Privilégier l'oral
 - consignes données également par synthèse vocale
 - des plages d'évaluation orale dans l'emploi du temps
 - dictaphones
- Aider en cours d'évaluation
- Scinder les évaluations
- Aménager leur présentation (Textes lacunaires)
- Laisser du temps
- Mettre en confiance

NB : ne pas baisser les exigences notionnelles

L'estime de soi



Pédagogie de la réussite

2 niveaux de représentation : ce que je suis capable de faire/ce que je pense être capable de faire

- Proposer des tâches que l'élève est capable de réussir
- L'aider à anticiper la réussite (« si je te donne ça, c'est que tu es capable... »)
- Verbaliser la réussite

AIDES SPÉCIFIQUES POUR LES TDC



- 2 jeux de livres
- Adapter les exigences en sport, en musique et arts Plastiques
- Éviter les classeurs
- Aider au repérage dans l'établissement
- L'aider à gérer ses affaires scolaires (un tuteur volontaire par exemple.)
- Le dispenser au moins partiellement, de la réalisation des cartes, schémas, dessins ou tolérer une approximation.
- Éviter la multiplication et l'éparpillement des informations sur un même support (mur de la classe, tableau, page...)
- Rappelez-vous qu'ils apprennent en écoutant et en observant.
- Des guide-doigts
- Établir un contrat « oublis »

Par rapport aux mathématiques

- Éviter les activités de dénombrement, de comptage, il s'y perd et cela finit par être néfaste à sa compréhension du nombre.
- Éviter les exercices où la consigne est de relier des éléments : les traits qui se croisent le perdront.
- Éviter la manipulation d'objets concrets, le comptage sur les doigts
- Attention aux opérations posées ; utiliser plutôt la frise numérique pour les notions d'ajout ou de retrait ou lui fournir des quadrillages simples pour inscrire l'opération. Permettre l'utilisation de la calculatrice quand l'objectif premier n'est pas la pose de l'opération.
- Les tableaux à double entrée sont à utiliser avec beaucoup de précaution, à cause des troubles visuo-spatiaux et non pour des raisons conceptuelles.
- Éviter le recours au figuratif, au matériel, au schéma, préférer le raisonnement verbal.

Aides spécifiques pour les TDA/H



Pour l'attention

- Un espace structuré (espace de travail organisé, placement, codes couleurs...)
- Un environnement calme
- Gestion du temps (temps d'apprentissages courts et réguliers, emploi du temps, sablier...)
- Les consignes : un point à surveiller (utiliser des stratégies non verbales : regard, voix, pictos)

Pour l'hyperactivité

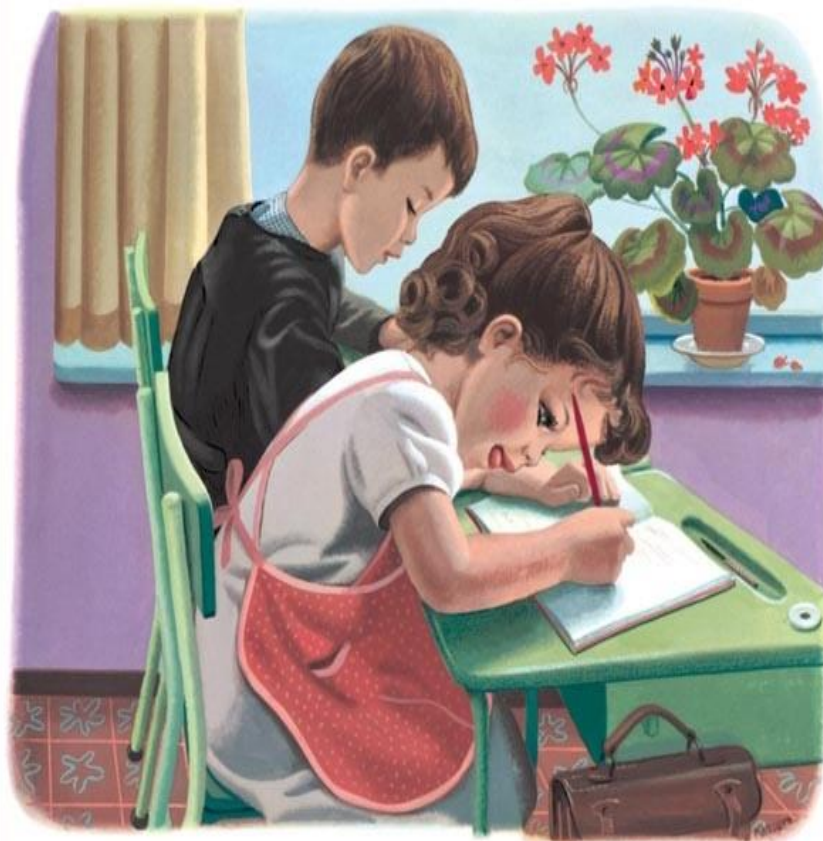
- Permettre de bouger (distribuer le matériel, effacer le tableau...) ; délimiter un périmètre dans lequel il a le droit de bouger
- Pouvoir travailler debout
- Ménager des pauses
- Inutile de punir, de crier
- Besoin de calme et de gens calmes

Et les TICE ?

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

perd son temps sur FaceBook



casterman

Un outil

Le recours au numérique doit se concevoir comme un outil palliant la charge extrinsèque de l'apprentissage.

Définition charge intrinsèque/extrinsèque :

- Charge intrinsèque : le savoir à acquérir
- Charge extrinsèque : relève de la présentation des informations

Pour quoi faire ?

(sources : A. Tricot ; rapport du CNETCO)

1. Présenter de l'information
2. Lire et comprendre un texte, apprendre à lire
3. Écouter un document sonore, écouter un texte sonorisé
4. Regarder / lire un document multimedia
5. Regarder une vidéo, une animation
6. Prendre des notes
7. Poser des questions, demander de l'aide
8. Rechercher de l'information
9. Résoudre des problèmes et calculer
10. S'entraîner
11. Jouer

12. motiver
13. Coopérer
14. Apprendre à distance
15. Évaluer, s'autoévaluer, suivre les progrès et les difficultés des élèves
16. Faciliter l'accès à l'école et à l'apprentissage pour les élèves à besoins éducatifs particuliers
17. Créer un objet technique, une œuvre picturale ou sonore
18. Produire un texte, un document, seul ou à plusieurs
19. Programmer
20. Découvrir des concepts abstraits
21. Faire émerger des idées, développer sa créativité
22. Expérimenter
23. Apprendre à faire sur simulateur ou en réalité virtuelle
24. Mémoriser, apprendre par cœur ..

Point 16. Faciliter l'accès à l'école et à l'apprentissage pour les élèves à besoins éducatifs particuliers

Des résultats contrastés

Des solutions proposées sans fondement scientifique (coloriser les syllabes, passer par l'oral)

« Pour qu'il y ait plus-value, il faut que les acteurs (enseignants et élèves) maîtrisent ces technologies et leurs fonctions pédagogiques » (Tricot)

« L'ajout d'informations et/ou de fonctionnalités augmente le coût cognitif du traitement du support et, par-là, détériore l'apprentissage. » (Tricot)

« Un bon outil doit être aussi facile à prendre en main et à utiliser, compatible avec l'organisation du temps, de l'espace, des ressources et des valeurs des situations (scolaires par exemple) où on veut l'intégrer. » (Tricot)

Quelques outils qui ont fait leur preuve

- **Play on** (Magnan et Ecalle) : système qui permet un entraînement audiovisuel à la reconnaissance .et à la segmentation des sons et aux contrastes vocaux.
- Morphorem (Colé, Casalis et Dufayard) : repérer les morphèmes
- Géogebra
- Trousse Géo Tracé (TGT)

Et les
parents ?



Quelques conseils vis-à-vis de l'enfant

- Etre patient
- Éviter la double journée (ne pas ajouter de devoirs aux devoirs)
- Valoriser les progrès
- Valoriser d'autres domaines
- Veiller au sommeil
- L'accompagner en dépit des jugements
- L'aider à organiser son travail (structurer le temps, l'espace, donner des outils)
- Ne pas montrer votre inquiétude
- Le responsabiliser
- Ne pas sur protéger (ne pas faire à sa place)

Conclusion

- Nécessité d'un dialogue apaisé entre parents, spécialistes et enseignants
- Nécessité de formations pour les enseignants
- Nécessité d'écouter l'élève
- Tâtonner (une stratégie n'est pas forcément efficace pour tous les élèves)
- Le numérique n'est pas la panacée
- Rester lucide

Bibliographie

Amadiou, F., & Tricot, A. (2014). *Apprendre avec le numérique: mythes et réalités*. Retz

A.N.A.E. N° 184 – TDAH - Repérer - Traiter - Accompagner - Trouble Déficit d'Attention Hyperactivité. Actualité d'un syndrome et données probantes en 2023

ANAE N° 177 - Construire une école inclusive. 2022

ANAE N° 175 - Quels apports de la recherche au diagnostic de la dyslexie. 2021

ANAE N°171 - Mémoire de travail et Développement de l'enfant. 2021

ANAE N° 164 - Prévenir les troubles de développement du langage en collaborant dans les milieux éducatifs. 2020

Casalis, S., & al. (2023). Les dyslexies du développement ;décrire, évaluer, expliquer, traiter. Elsevier Masson ed.

Lafortune, L., Jacob, S. et Hébert, D. (2000). Pour guider la métacognition, Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Leclerc, C., Picard- Kipffer, A., Rosin, C. et Wernet, M. (2017) Inclusion scolaire : dispositif pédagogique pour enfants dyslexiques et dysphasiques au sein d'une école spécialisée. ANAE

Leroyer, L. (2015) Rendre accessible les savoirs contenus dans les manuels scolaires aux élèves à Besoins Éducatifs Particuliers : des pratiques contrastées à interroger ». Spirale n°55, 153- 164

Tricot, A., & Musial, M. (2020). *Précis d'ingénierie pédagogique*. De Boeck Supérieur.

Tricot, A. (2020). Quelles fonctions pédagogiques bénéficient des apports du numérique ? Paris : Cnesco ([http ://www.cnesco.fr](http://www.cnesco.fr))

Valente, A. (2018) Stratégies pédagogiques pour faciliter l'entrée des élèves dyslexiques dans le processus de lecture NRESI. n°82

Vandenbroucke, G. & Tricot, A., (2018). La présentation orale de textes narratifs améliore-t-elle la compréhension d'élèves dyslexiques de CM2 ? Analyse Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant, 152, 111-121

Vianin, P. (2009). *L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire: comment donner à l'élève les clés de sa réussite*. De Boeck Supérieur.

Un outil pour l'enseignant

<https://eduscol.education.fr/document/2988/download?attachment>

Cap école inclusive

Confiance, apprentissages, partage

reseau-canope.fr/cap-ecole-inclusive

POUR L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE

Devenez acteur de l'inclusion scolaire

CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

Sitographie : les conférences du Collège de France

<https://www.dailymotion.com/video/x6e9o5g> : Comment les logiciels pédagogiques peuvent-ils faciliter l'évaluation et l'entraînement à la lecture et au calcul ?

<https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/grand-evenement/apprentissage-de-la-lecture-et-ses-difficultes>

<https://www.college-de-france.fr/fr/resultats-de-recherche?key=apprentissage+de+la+lecture>

<https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/colloque/sciences-cognitives-et-education/les-difficultes-apprentissage-de-enfant-et-leurs-origines>

De manière générale, les travaux de Stanislas Dehaene sur la lecture et de Franck Ramus